LAURÉATS DES BOURSES 30e PROMOTION

HORS-SÉRIE

FONDATION Jean-Luc Lagardère

Janvier 2020

www.fondation-jeanluclagardere.com

PAGE 2
FLASHBACK
Retour en images sur quelques promotions de lauréats.

PAGE 4
LES LAURÉATS 2019
Découvrez les 13 lauréats de cette promotion anniversaire. Ils rejoignent les 307 lauréats déjà primés par la Fondation depuis trente ans.

PAGE 10
PAROLES D'ANCIENS LAURÉATS
Onze d'entre eux témoignent du rôle clé de la Fondation dans leur parcours.

PAGE 16
LES ACTIONS
Générosité, excellence, innovation : la Fondation s'engage aux côtés de ceux qui partagent ses valeurs.

2019

Flashback

Retour en images sur quelques promotions de lauréats

Pierre Leroy et les lauréats 2009 lors des 20 ans de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Jean-Luc Lagardère avec les lauréats de la première promotion et des membres des jurys en 1990

Arnaud Lagardère et les lauréats 2006

Pierre Leroy entouré des lauréats 2018

Les lauréats 2005

FONDATION *Jean-Luc* Lagardère

Sous l'égide de la Fondation de France

Depuis 1989, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient et encourage le parcours de jeunes talents, en France et à l'international. Elle développe de nombreux programmes afin de promouvoir la diversité culturelle et de favoriser la réussite. La Fondation Jean-Luc Lagardère est ainsi un acteur pleinement engagé dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la solidarité.

Ce hors-série de *Enter* a été réalisé par la Direction de la Communication du groupe Lagardère : 42, rue Washington – Immeuble Monceau – 75408 Paris Cedex 08 • com.interne@lagardere.fr • Directeur de la publication : Thierry Funck-Brentano • Directrice de la rédaction : Claire Sallez • Rédaction : Quiterie Camus, Darina Protsenko et Amandine Valenza (Actions de la Fondation ; Actualités des anciens lauréats) ; Jean-Baptiste Gendarme (portraits des lauréats 2019 ; Paroles d'anciens lauréats) • Iconographie : Arnaud Carroué • Secrétariat de rédaction : Evelyne Doucet • Direction artistique : legoffetgabarra.fr • Remerciements : Pierre Leroy •
Fondation Jean-Luc Lagardère (sous l'égide de la Fondation de France) : 4, rue de Presbourg – 75781 Paris Cedex 16 – 01 40 69 18 74 – fondjll@lagardere.fr •

Copyrights • p.01 : © Le Goff & Gabarra / Lagardère • p.02 : © Bruno Bachelet / Lagardère ; © Dahmane / Lagardère ; © Patrick Gripe / Images and Co ; © Kasia Wandycz / *Paris Match* • p.03 : création Le Goff & Gabarra ; © Gilles Bassignac / Lagardère ; © Jacques Grison / Lagardère • p.04-09 : © Le Goff & Gabarra / Lagardère • p.10 : © Dahmane / Lagardère ; © Benoît Duvette ; © DR ; © Cyril Etien ; © Alexander A. Kharlamov ; © Le Goff & Gabarra / Lagardère ; © C. Nieszawer • p.11 : © Émilie Buzyn / Lagardère ; © Laurent Champoussin ; © Dahmane / Lagardère ; © DR ; © Nathalie Hegron-Mougenot ; © Le Goff & Gabarra / Lagardère ; © Benoît Pailley ; © Laurent Staropoli • p.13 : © Kasia Strek • p.14 : © Anna Filipova ; © Philippe Martineau • p.15 : © Samuel Bollendorff ; © Marc Ribes • p.16 : © Émilie Buzyn / Lagardère ; © Alice Sidoli • p.17 : © Julien Baudin ; © Stephanielacombe.com ; © Élodie Perriot / Lire pour en sortir • p.18 : © Émilie Buzyn / Lagardère ; © François Griers • p.19 : © DR ; © Christophe Filleule ; © Léa Parvery / Abbaye aux Dames ; © Sciences Po • p.20 : création Le Goff & Gabarra ; © Le Goff & Gabarra / Lagardère •

Imprimé sur du papier UPM Cote matt 60 g/m² (certifications : EMAS, FSC Chain-of-Custody, ISO 14001, ISO 50001, ISO 9001, Le Label écologique européen, OHSAS 18001, PEFC Chain-of-Custody) ; encre sans solvants, à base d'eau ; impression : Paypernews (Île-de-France) •

Arnaud Lagardère

Président
de la Fondation Jean-Luc Lagardère

« Promouvoir l'homme par la culture », telle était l'ambition de Jean-Luc Lagardère en créant, il y a trente ans, la Fondation Hachette rebaptisée Lagardère depuis novembre 2003.

Les actions menées par notre Fondation expriment mon engagement en faveur de la diversité culturelle, de la solidarité et de la créativité. Des actions qui représentent également une partie de la responsabilité sociétale de notre Groupe.

Outre la reconnaissance, les bourses attribuées, depuis 1990, offrent un tremplin et une aide précieuse pour concrétiser des projets souvent audacieux et toujours inventifs. Cette trentième promotion met à l'honneur 13 lauréats qui viennent rejoindre les 307 talents déjà primés.

Notre Fondation est au service de la société et elle tient une place particulière dans le paysage culturel français grâce aux nombreux jeunes que nous avons révélés depuis plus de trente ans. L'éclosion de ces créateurs et leur contribution au monde de la culture est l'une de nos plus grandes fiertés.

Pierre Leroy

Administrateur délégué
de la Fondation Jean-Luc Lagardère

La Fondation Jean-Luc Lagardère est heureuse de vous présenter la trentième promotion de lauréats des bourses qu'elle décerne chaque année depuis 1990. Elle peut se féliciter d'être l'une des plus anciennes fondations françaises. Il faut également saluer tous les membres des jurys. C'est sur leur expérience et leur professionnalisme qu'ont été bâties toutes ces promotions.

Ces 13 jeunes créateurs des métiers de l'écrit, du numérique, de l'audiovisuel et de la musique, qui composent la promotion 2019, ont en commun, sous la diversité de leurs parcours, d'éprouver avec une même intensité leurs passions. Une énergie nourrie par la sincérité de leurs convictions et la force de leurs ambitions.

Depuis trente ans, la Fondation a la chance d'être entourée d'une grande famille de talents, composée de plus de 300 lauréats. Les succès passés, présents, ou à venir des lauréats font la joie de notre Fondation.
La Fondation Jean-Luc Lagardère est fière d'accompagner l'envie d'entreprendre et de s'exprimer de cette jeunesse prometteuse et foisonnante !

Lauréats 2019

LAURÉATS DES BOURSES 30e PROMOTION

- **Dhia JERBI**
- **Mathilde BÉDOUET**
- **Léa DUCRÉ**
- **Marin FOUQUÉ**
- **Licia MEYSENQ**
- **Anaïs COMBEAU et Manon PICOT**
- **Louise JALLU**
- **Gabriel RENAULT et Antoine TALON pour ATOEM**
- **Pierre VANNESTE**
- **Margaux JUVÉNAL**
- **Sabine DABADIE**

Dhia JERBI 28 ans

LAURÉAT DE LA BOURSE AUTEUR DE DOCUMENTAIRE — **25 000 €**

Projet : *réaliser en Tunisie* Des espoirs*, un récit-documentaire pour comprendre l'origine de son bégaiement.*

Je ne serais pas devenu auteur de documentaire si… « en décembre 2010 la jeunesse tunisienne ne s'était pas révoltée ». C'est la révolution de Jasmin. Dhia, qui suit des études en biologie et géologie, décide de tout arrêter et s'oriente alors vers le cinéma.

Aujourd'hui, faire du documentaire, c'est… « un moyen d'exprimer ce que ma parole n'arrive pas à traduire ». Après quinze ans d'exil, en 2003, il revient en Tunisie avec sa famille. Un événement se produit alors dans la vie de Dhia. Quoi ? Il ne le sait pas. Un traumatisme ? Sans doute, mais ses parents éludent la question. Une chose est sûre : désormais, il bégaie. Pour comprendre la raison de ce trouble soudain, il décide en 2019 d'enquêter pour éclairer les zones d'ombre ; d'autant que Dhia devient papa.

La bourse. Le film *Des espoirs* est une quête intime, guidée par le besoin d'un père d'offrir le meilleur à son fils, et pour commencer, la meilleure élocution possible. Il ne s'agit plus seulement de réapprendre à parler mais de savoir quelle histoire – de la Tunisie et de sa vie – raconter à son fils. La bourse permettra d'aller en Tunisie réaliser un teaser afin de trouver d'autres financements. Puis d'acheter du matériel professionnel. Le tournage est prévu pour l'hiver 2020.

Jury Auteur de documentaire

Présidente : Catherine Alvaresse, directrice de l'unité documentaires de France Télévisions*.

Sandrine Delegiewicz (comité de sélection) ; Xavier Deleu, réalisateur ; Julien Hamelin, lauréat 2007 ; Christie Molia, lauréate Producteur cinéma 2004, productrice (Moteur S'il Vous Plaît, Tournez S'il Vous Plaît) ; Simon Panay, lauréat 2018 ; Isabelle Poiraudeau, rédactrice en chef de la matinale d'Europe 1 ; Élodie Polo-Ackermann, productrice (Imagissime) ; Antoine Robin, président de Spicee Média ; Bernard Vaillot, président du groupe Galaxie.

* Représentée par Julie Grivaux, directrice adjointe des documentaires de France Télévisions.

Mathilde BÉDOUET 30 ans

LAURÉATE DE LA BOURSE AUTEUR DE FILM D'ANIMATION — **30 000 €**

Projet : *réaliser* Été 1996, *un court métrage d'animation en 2D rotoscopie et crayons de couleur.*

Je ne serais pas devenue réalisatrice-illustratrice si… « je n'avais pas expérimenté la conception du dessin animé au lycée ». Diplômée des Arts-décoratifs de Paris en cinéma d'animation, son parcours professionnel lui a permis de tester de nombreux univers graphiques. Désormais free-lance, elle porte ses propres projets.

Aujourd'hui, l'animation permet de… « dire des choses qu'on ne pourrait pas montrer en film : des sentiments simples qui sembleraient niais, ou, au contraire, des choses trop dures. Ça permet aussi de partir du réel et de basculer dans un monde onirique et imaginaire ».

Été 1996. En s'appuyant sur les K7 vidéo de son enfance, Mathilde souhaite raconter l'histoire de Paul, un jeune garçon de 7 ans qui, coincé par la marée sur une île en Bretagne avec sa famille, va vivre une nuit initiatique.

La bourse. Mathilde travaillera en rotoscopie, technique qui consiste à copier une forme filmée en prise de vue réelle pour la retranscrire dans le film d'animation. Si elle s'appuie sur les images d'archives, elle devra aussi tourner de nouveaux plans. La bourse lui permettra de réunir une équipe autour d'elle pour aller au bout de son projet.

Jury Auteur de film d'animation

Président :
Serge Bromberg, p-dg de Lobster Films.

Benoit Chieux, réalisateur ; Annie Dissaux (comité de sélection) ; Hugo de Faucompret, lauréat 2018 ; Stéphanie Gerthoffert, conseillère artistique de l'unité des programmes Jeunesse de TF1 ; Guillaume Hellouin, président de TeamTo ; Sébastien Laudenbach, réalisateur ; Laurent Million, responsable Films & Programmation du Festival d'Annecy ; Odile Perrin, coordinatrice pédagogique cinéma d'animation des Gobelins, l'école de l'image ; Emmanuèle Pietry, productrice (Dandelooo), Daniel Sauvage, producteur et gérant de Caïmans Productions ; Pierre Siracusa, directeur délégué à l'animation de France Télévisions.

Léa DUCRÉ 29 ans

LAURÉATE DE LA BOURSE CRÉATEUR NUMÉRIQUE — **25 000 €**

Projet : *développer l'application Eliza, une œuvre narrative pensée pour les assistants personnels (enceintes connectées, Smartphones).*

Je ne me serais pas tournée vers le numérique si… « je n'y avais pas trouvé les moyens de remettre en cause nos usages quotidiens ». Journaliste de formation, Léa s'oriente en parallèle vers la fiction interactive et le monde du numérique. L'écriture numérique est « un autre langage avec lequel on peut jouer, créer, inventer mais aussi philosopher ». Les enceintes connectées deviennent un membre de la famille… Léa entend ne pas accepter les objets tels qu'ils sont mais engager une réflexion poétique sur la place qu'ils occupent. Ainsi naît son projet.

Eliza. C'est à la fois une application pour enceintes connectées et une fiction sur notre rapport affectif à l'intelligence artificielle. « Je souhaite interroger l'utilisateur sur son empathie. Sommes-nous capables de ressentir une émotion pour un algorithme ? » Assistante personnelle spécialisée en romance, Eliza invite à la confidence et nous embarque dans une histoire d'amour inattendue.

La bourse. Elle va permettre de perfectionner la voix d'Eliza en travaillant avec une actrice, et en synthétisant sa voix afin d'avoir une palette large dans les émotions et les intonations. L'idée est d'avoir un prototype au premier semestre 2020.

Jury Créateur numérique

Président :
Bruno Patino, directeur éditorial d'Arte France.

Nils Aziosmanoff, président du Cube ; Sylvie Basdevant-Suzuki (comité de sélection) ; Olivier Carpentier, lauréat 2008, fondateur de Book d'Oreille ; Benjamin Darmon, lauréat 2018 ; Maxime Jore, directeur de la Recherche et de l'Innovation des Gobelins, l'école de l'image ; Édouard Minc, directeur Prospective et Investissement du Réseau Innovation Groupe, Lagardère ; Bertrand Planes, artiste ; Djeff Regottaz, lauréat 2000, artiste.

Marin FOUQUÉ 28 ans

LAURÉAT DE LA BOURSE ÉCRIVAIN — **25 000 €**

Projet : *se dégager du temps – et l'esprit – pour écrire* G.A.V., *son second roman. Un huis clos dans un commissariat de police.*

Je n'aurais pas publié mon premier roman si… « je n'avais pas écouté autant de rap. Je crois qu'écrire c'est avoir les deux pieds dans son temps ». Marin commence par composer des chansons (« mais les refrains empêchent de tout dire »), il passe au rap, plus libre (« mais je déborde la rythmique »), il s'oriente vers la performance, puis, naturellement, écrit des nouvelles qui le mèneront au roman.

La littérature, aujourd'hui c'est… « une urgence. On a besoin de mots pour combler les fissures qui lézardent le tissu social. La violence de genre et de classe passe avant tout par le langage. Il nous faut la retourner à l'envoyeur ». Ce qu'il veut : trouver la bonne voix, celle qui dit le monde, comme dans son premier roman, *77*, publié chez Actes Sud à la rentrée littéraire 2019.

La bourse. C'est le rayon de soleil qu'il n'a pas vu à cause des journées passées à arpenter les entrepôts en tant que manutentionnaire. Désormais, il va pouvoir se consacrer sereinement à l'écriture de son second roman. Le décor : un commissariat. Les personnages : sept en garde à vue et un policier. Les mots faisaient partie de sa vie, désormais, l'écriture rythme ses journées.

Jury Écrivain

Président :
Jérôme Béglé,
directeur adjoint
de la rédaction du *Point*.

Manuel Carcassonne,
directeur général
des éditions Stock ;
Véronique Cardi, présidente
Editions JC Lattès ;
Valérie Chardon, responsable
du rayon français de la
librairie Galignani (Paris) ;
Marie-Laure Delorme,
chef des pages littéraires
du *Journal du Dimanche* ;
Maïa Gabily (comité de sélection) ;
Pierre Leroy, cogérant
du groupe Lagardère ;
Mohamed Mbougar Sarr,
lauréat 2018 ;
Olivier Nora, p-dg des
éditions Grasset ;
Grégoire Polet,
lauréat 2006, écrivain ;
Sabine Wespieser,
fondatrice des éditions
Sabine Wespieser.

Licia MEYSENQ 26 ans

LAURÉATE DE LA BOURSE JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE — **10 000 €**

Projet : *enquêter sur les dessous de l'ouverture au tourisme de la Corée du Nord.*

Je ne serais pas devenue journaliste si… « ma voisine n'avait pas été battue à mort dans son appartement ». Afin de comprendre pourquoi les voisins n'ont pas réagi, Licia, qui a alors 16 ans, va les interroger « pour rendre à la victime un nom et une histoire ».

Aujourd'hui, être journaliste, c'est… « de la survie, un équilibre très précaire ». Passionnée, Licia est capable de prendre un job alimentaire pour pouvoir consacrer plusieurs mois à une enquête qui lui tient à cœur.

Corée du Nord. Licia repère sur les réseaux sociaux de plus en plus de photos « touristiques » venant de Corée du Nord. Des influenceurs occidentaux deviennent les relais de cette « nouvelle destination » sans mentionner la face cachée du régime. Elle découvre que le pays construit des hôtels chics, des stations balnéaires, des chalets dans les montagnes… Licia veut raconter comment l'un des pays les plus fermés du monde prépare son ouverture au tourisme de masse.

La bourse. Elle va lui permettre d'effectuer un long séjour sur place, de rencontrer des gens, de suivre des influenceurs. Après, il ne restera plus qu'à trouver un titre pour accueillir son enquête. Avis aux rédacteurs en chef.

Jury Journaliste de presse écrite

Président :
Jean-Marie Colombani,
cofondateur de Slate.fr.

Irène Frain, écrivain
et journaliste ;
Pascal Guénée,
directeur de l'Institut
pratique du journalisme ;
Renaud Leblond, directeur
éditorial de XO Éditions ;
Cyril Petit, directeur adjoint
de la rédaction du
Journal du Dimanche ;
Isabelle Mandraud,
lauréate 1991, grand
reporter au *Monde* ;
Marion Mertens, rédactrice en
chef numérique de *Paris Match* ;
Patrick Saint-Paul,
rédacteur en chef du service
International du *Figaro*,
Justine Salvestroni, lauréate 2018 ;
Anne Tezenas du Montcel
(comité de sélection).

Manon PICOT 31 ans | Anaïs COMBEAU 25 ans

LAURÉATES DE LA BOURSE LIBRAIRE — **30 000 €**

Projet : *diversifier l'offre de leur librairie Lilosimages, à Angoulême (Charente), et en faire un acteur culturel de la ville.*

Anaïs ne serait pas devenue libraire… « sans les attentats de 2015. J'avais deux choix : soit devenir gendarme pour protéger les gens, soit devenir libraire pour les éduquer ». Pour Manon, c'est un stage en librairie qui a été décisif. Après différentes expériences en librairie, elles s'associent pour reprendre, en juin 2019, Lilosimages dans le centre historique d'Angoulême.

Aujourd'hui, être libraire c'est… « chercher l'équilibre entre le culturel et le financier », explique Manon. Pour Anaïs : « C'est avant tout le partage avec les clients. Être capable d'analyser leurs attentes pour y répondre mais aussi pouvoir les emmener ailleurs. »

Lilosimages. « Notre projet, c'est de diversifier l'offre de la librairie et de reconquérir sa clientèle » poursuit Anaïs qui s'occupe du secteur jeunesse ; Manon, elle, développe le secteur adultes. Un objectif : « pérenniser le commerce du livre en cœur de ville ».

La bourse. Elle va permettre d'effectuer les travaux d'aménagement du local. En changeant les linéaires, 400 références supplémentaires seront proposées au lecteur.

Jury Libraire

Président :
Pascal Thuot, directeur général de la librairie Millepages (Vincennes).

Véronique Cardi, présidente Éditions JC Lattès ; Caroline Dieny, lauréate 2018 ; Béatrice Duval, directrice générale du Livre de Poche ; Didier Grevel, délégué général de l'Adelc (Association pour le développement de la librairie de création) ; Anne Martelle, directrice générale de la librairie Martelle (Amiens) ; Matthieu de Montchalin, directeur de la librairie L'Armitière (Rouen) ; Fabrice Piault, rédacteur en chef de *Livres Hebdo* ; Amanda Spiegel, lauréate 2013, directrice de la librairie Folies d'encre (Montreuil) ; Didier Vachet (comité de sélection).

Louise JALLU 25 ans

LAURÉATE DE LA BOURSE MUSICIEN – JAZZ ET MUSIQUE CLASSIQUE — **12 500 €**

Projet : *monter un spectacle et produire un album autour d'Astor Piazzolla dont on célébrera le centenaire de la naissance en 2021.*

Je n'aurais jamais joué de bandonéon si… « je n'étais pas née à Gennevilliers ! » Pas étonnant : la première école à dispenser des cours de bandonéon en France – et en Europe ! – est l'École nationale de musique de Gennevilliers. Louise étudie cet instrument à vent, popularisé notamment par le tango, et décide dès l'âge de 13 ans d'y consacrer son avenir.

Être interprète, c'est… « être un passeur, c'est proposer un répertoire tout en le rendant actuel, contemporain. Il faut tisser des ponts entre le passé et le présent ». C'est justement ce que Louise souhaite faire à partir de la musique d'Astor Piazzolla.

Astor Piazzolla. L'icône du tango renouvelé fascine tout autant les milieux du jazz que ceux de la musique classique. Ses mélodies ont fait le tour du monde.

La bourse. Louise et son quartet souhaitent « s'échapper de l'original » et proposer une immersion nouvelle dans un univers entre jazz et tango. La bourse va leur permettre de financer des résidences de création pour se plonger dans l'univers d'Astor Piazzolla. L'objectif : monter un spectacle qui tournera dans toute l'Europe et préparer l'enregistrement d'un album.

Jury Musicien
Jazz et musique classique

Présidente :
Zahia Ziouani, chef d'orchestre et directrice de l'Orchestre Symphonique Divertimento.

Michaël Adda, directeur du label La Dolce Volta ; Vincent Agrech, journaliste, critique musical pour *Diapason* ; Xavier Delette, directeur du Conservatoire à rayonnement régional de Paris ; Shani Diluka, pianiste soliste ; Graciane Finzi, compositrice ; Rémi Fox, lauréat 2018 avec nOx. 3 & Linda Oláh ; Pablo Galonce, responsable des programmes classique de Mezzo ; Emmanuel Hondré, directeur du département concerts et spectacles de la Philharmonie de Paris ; Antoine Pecqueur (comité de sélection) ; Benjamin Tanguy, directeur artistique du festival Jazz à Vienne.

Gabriel RENAULT 27 ans | Antoine TALON 24 ans | pour ATOEM

LAURÉATS DE LA BOURSE MUSICIEN – MUSIQUES ACTUELLES — **12 500 €**

Projet : *concevoir leurs propres instruments et enregistrer leur premier album.*

Atoem n'existerait pas si… « je n'avais pas eu besoin d'un batteur pour mon groupe, raconte Antoine. Je suis alors allé à l'école de musique à côté de chez moi, j'y ai rencontré Gabriel ». Très vite ils vont se rapprocher autour d'un élément : le synthétiseur. Ils délaissent le groupe et travaillent de plus en plus ensemble. On passe de la reprise à la composition, on bascule du rock vers la musique électronique. Ainsi naît Atoem.

Aujourd'hui, être musicien c'est… « avoir plusieurs casquettes. On doit s'occuper de tout, écriture, composition, communication, ingénierie du son, on est également techniciens ». D'autant qu'ils font un choix atypique : construire leur propre instrument, un synthétiseur modulaire qui les accompagne en studio comme sur scène.

La bourse. Le duo veut monter un studio complet pour enregistrer son album. Ils ont les connaissances de traitement acoustique et les compétences techniques pour concevoir des instruments de musique. La bourse va permettre d'acheter les composants pour les fabriquer et équiper leur nouveau studio d'outils de traitement sonore (du synthétiseur au micro). L'enregistrement de l'album débutera quand les instruments seront prêts. *Do it Yourself* !

Jury Musicien
Musiques actuelles

Président :
Laurent Didailler, directeur général de Pias France.

Matthieu Blestel, conseiller artistique du Café de la Danse ; Mickael Bois, directeur de la programmation de Virgin Radio ; Jean-Louis Brossard, directeur artistique des Rencontres Trans Musicales de Rennes ; Vincent Carpentier, directeur artistique de Because Editions ; Pascal Dauzier (comité de sélection) ; Xavier Jolly, directeur artistique d'Europe 1 ; Mélissa Laveaux, lauréate 2007 ; Éléonore Tallet-Scheubeck, *bookeuse* de Super !

Pierre VANNESTE 31 ans

LAURÉAT DE LA BOURSE PHOTOGRAPHE — **15 000 €**

Projet : *« PO4, de la fertilisation à l'épuisement des sols », un reportage sur l'extraction et l'utilisation du phosphate.*

Je ne serais pas devenu photographe documentaire si… « un directeur d'école ne m'avait pas dit qu'il fallait d'abord faire de la photo si je voulais faire du cinéma ». À l'époque, Pierre ne pensait qu'au cinéma, mais il suit quand même le conseil.

Être photographe documentaire, c'est… « avoir une approche, un regard sur le sujet, apporter une réflexion ». Ce qu'il aime, c'est raconter des histoires. Surtout si elles montrent l'homme et son rapport à l'environnement.

Phosphate. « C'est la clé de voûte de notre modèle agricole et alimentaire, une ressource géologique non renouvelable qui pourrait bientôt devenir un enjeu plus important que celui du pétrole. » Pierre compte enquêter dans plusieurs pays pour explorer les zones d'extraction, de transformation, d'épandage.

La bourse. Elle va lui permettre de bien préparer les voyages avec des « fixeurs » sur place. Et d'acheter les pellicules : Pierre privilégiera le Polaroïd argentique couleur. Rendez-vous en 2021, pour une exposition mais surtout, sans doute, pour un livre…

Jury Photographe

Présidente :
Marion Hislen, déléguée à la photographie au ministère de la Culture.

Gabriel Bauret (comité de sélection) ; Christophe Caudroy, photographe et enseignant à l'École nationale supérieure Louis-Lumière ; Andrea Holzherr, responsable des expositions de Magnum Photos ; Michaël Houlette, directeur de la Maison de la photographie Robert-Doisneau ; Sabine Houplain, directrice artistique des Éditions du Chêne ; Jérôme Huffer, chef du service photo de *Paris Match* ; Stéphanie Lacombe, lauréate 2006 ; Clémentine de La Feronnière, fondatrice de la galerie et des éditions Clémentine de La Feronnière ; Patrick Le Bescont, fondateur de Filigranes Éditions ; Kasia Strek, lauréate 2018 ; Aurélien Valette, responsable communication des Rencontres d'Arles.

Margaux JUVÉNAL 30 ans

LAURÉATE DE LA BOURSE PRODUCTEUR CINÉMA — **50 000 €**

Projet : *créer sa maison de production pour produire* Chevalier noir*, le premier long métrage du cinéaste italo-iranien Emad Aleebrahim Dehkordi.*

Je ne serais pas devenue productrice si… « je n'avais pas visionné plus de 700 longs métrages au Seattle International Film Festival ». En découvrant toutes ces formes narratives et esthétiques portées par des auteurs du monde entier, Margaux comprend qu'elle souhaite permettre à des « visions » de prendre forme à l'écran.

Être productrice, c'est… « des rencontres, des tentatives, des combats, de l'audace. Un art collectif aussi. Les enjeux financiers et juridiques sont colossaux, et il faut être inventive, ouverte à l'international, à de nouvelles stratégies de production, à de nouveaux modes de diffusion, mais tant qu'il y aura des histoires à raconter, il y aura des films ».

Chevalier noir. Le projet qui lui tient à cœur, *Chevalier noir*, est le premier long métrage d'Emad Aleebrahim Dehkordi, cinéaste italo-iranien. Un film « personnel et incarné » qui présente la jeunesse iranienne aujourd'hui et mêle habilement les genres : film noir, drame intimiste et film politique.

La bourse. Elle va lui permettre de créer sa société de production. Elle n'a pas encore le nom, mais elle cherche déjà un distributeur pour *Chevalier noir.*

Jury Producteur cinéma

Président :
Pierre Lescure,
président du Festival de Cannes.

Alice Bloch, lauréate 2018 ;
Valérie Boyer, directrice générale de France 2 Cinéma ;
Rémi Burah, directeur général délégué d'Arte France Cinéma ;
Pascal Caucheteux, p-dg de Why Not Productions ;
Laurent Hassid, directeur des acquisitions cinéma de Canal+ ;
Éric Lagesse, p-dg de Pyramide ;
Philippe Martin, lauréat 1990, producteur (Les Films Pelléas) ;
Cécile Négrier, directrice France 3 Cinéma ;
Antoine Rein, lauréat 2000, producteur (Delante Films, Karé Productions) ;
Xavier Rigault, producteur (2.4.7 Films) ;
Sara Wikler (comité de sélection).

Sabine DABADIE 34 ans

LAURÉATE DE LA BOURSE SCÉNARISTE TV — **20 000 €**

Projet : *écrire* L'Orphelinat*, une minisérie de fiction thriller (6 épisodes de 52 min).*

Je ne serais pas devenue scénariste si… « une amie ne m'avait pas poussée à tenter une école de cinéma ». Assistante costume et mise en scène sur des tournages, Sabine rencontre de plus en plus de scénaristes. Elle aime ces gens de l'ombre. Elle commence discrètement à écrire des scénarios, puis reprend des études au Conservatoire européen d'écriture audiovisuelle.

Aujourd'hui, écrire des séries, c'est… « un nouveau champ des possibles. Les plateformes laissent une plus grande liberté sur le choix des sujets, liberté de ton et de genre ».

L'Orphelinat. Elle souhaite développer *L'Orphelinat.* Le pitch ? Sur une île bretonne, en 2019, une fillette disparaît. Un homme amnésique qui pense être un orphelin de 10 ans figé en 1969 est suspecté. L'enquête va faire des ponts entre les souvenirs de 1969 et le réel. « On va voguer dans les sous-genres du thriller : l'investigation, le thriller psychologique, le fantastique… »

La bourse. Sabine a besoin de temps pour développer le pilote, structurer l'arche narrative et écrire la bible. Elle se rendra à Jersey pour se documenter et sentir l'ambiance insulaire. « Plus on s'inspire de la réalité, plus on a de matière pour la fiction. »

Jury Scénariste TV

Président :
Takis Candilis, directeur général délégué à l'Antenne et aux Programmes de France Télévisions.

Virginie Boda, lauréate 1997 (comité de sélection) ;
Christine de Bourbon Busset, productrice (Fidélité TV) ;
Marion Carnel, lauréate 2018 ;
Claude Chelli, directeur général adjoint Capa Drama ;
Emmanuel Daucé, lauréat 2002, producteur (Tetra Media Fiction) ;
Adrienne Fréjacques, chargée de programmes à l'unité fiction d'Arte France ;
François Hitter, conseiller de programmes à l'unité fiction de France 2 ;
Véra Peltekian, chargée des projets fiction de Canal + ;
Magaly Richard-Serrano, lauréate 2002, réalisatrice ;
Ivan Sadik, directeur général délégué d'Ango Productions ;
Patricia Valeix (comité de sélection).

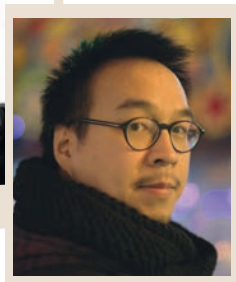
Paroles d'anciens lauréats

Onze d'entre eux se souviennent du jour où ils ont reçu la bourse et témoignent du rôle clé de la Fondation dans leur parcours

Denis DO

LAURÉAT DE LA BOURSE AUTEUR DE FILM D'ANIMATION 2011

2011


2019

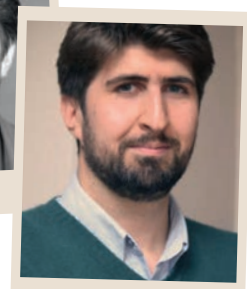
En 2011, Denis Do et ses coauteurs présentent la bourse pour un projet de long métrage d'animation, *Funan*. « On avait identifié cette bourse depuis un moment et nous savions que ce serait une étape importante pour valider la pertinence de notre projet. Mais la recevoir nous semblait peu probable, les longs métrages étant trop laborieux à soutenir. Nous avons donc postulé sans trop y croire ».

« Obtenir la bourse a été un accélérateur. » Grâce à elle, ils ont pu approfondir les recherches et se rendre au Cambodge, pays où se déroule le film. « Nous le savons, souvent il ne suffit que d'un coup de pouce pour qu'un projet puisse éclore. **Pour beaucoup, la Fondation Jean-Luc Lagardère est cet élément déclencheur.** Un soutien pour les nouvelles générations, pour les nouveaux acteurs de la création. » Son film *Funan*, sorti en 2018, a reçu le Cristal du long métrage, le prix le plus prestigieux du Festival international d'Annecy !

Olivier CARPENTIER

LAURÉAT DE LA BOURSE CRÉATEUR NUMÉRIQUE 2008

2008


2019

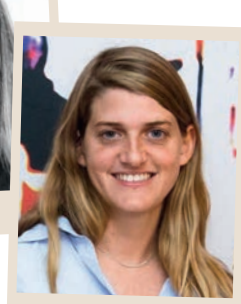
C'est dans un hebdo culturel qu'Olivier Carpentier a vu une publicité pour les bourses de la Fondation. « J'essayais à l'époque de trouver ma place dans la création sonore et je n'étais pas à l'aise avec le système de l'intermittence. J'avais donc une activité alimentaire dans le Web. Mon goût pour la littérature, mon envie d'explorer la création sonore, mon expérience sur les nouveaux supports numériques ont fait que je me suis tourné vers le livre audio. »

Quand le projet « Book d'Oreille » (librairie de livres audio à télécharger) a été sélectionné, c'était déjà une victoire. Mais le jour de l'oral, « malgré un jury impressionnant », Olivier a un peu la tête ailleurs. Normal : il est papa depuis quatre heures ! Malgré tout, son projet fort et innovant séduit les jurés. « Plus que la somme de la bourse, **la Fondation m'a permis de passer le cap de l'entrepreneuriat. C'est une injection de confiance !** Une étape nécessaire et déterminante quand on est en train de se construire professionnellement. »

Marjolaine GRAPPE

LAURÉATE DE LA BOURSE AUTEUR DE DOCUMENTAIRE 2015

2015


2019

Lorsque Marjolaine Grappe apprend que son projet de documentaire sur la politique de l'enfant unique en Chine* est sélectionné, elle vit à Shanghai. On lui propose de faire l'entretien par Skype. « J'ai refusé, et fait l'aller-retour. C'était la première fois que j'en parlais alors que ça faisait deux ans que cette enquête mûrissait dans ma tête. » Impossible de parler de ce sujet très sensible sur place, ni même de l'évoquer dans un e-mail. « Devant le jury, enfin, le film prenait corps ! » La dernière séquence tournée, elle se voit contrainte de quitter la Chine.

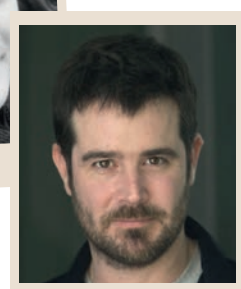
« La bourse m'a permis de réaliser ce film, mais aussi de prévoir les suivants dans de bonnes conditions. Au-delà des bourses, **la Fondation permet des rencontres qui nourrissent notre travail. Une émulation indispensable à la création !** ». Depuis, Marjolaine a réalisé d'autres documentaires dont *Les Hommes du dictateur* (2017) qui a reçu en 2018 le prix Albert-Londres. Rien que ça !

* *Chine, le cri interdit*, sorti en 2016.

Emmanuel DAUCÉ

LAURÉAT DE LA BOURSE SCÉNARISTE TV 2002

2002


2019

Quand Emmanuel Daucé reçoit la bourse de la Fondation, il est étudiant à la Fémis, au département production. À l'époque, la série n'est pas à la mode. Mais Emmanuel a une conviction – « on peut faire des œuvres grand public de qualité » – qui va se transformer en vocation : il veut devenir producteur de séries. Pour apprendre le métier, Emmanuel pose une option sur un roman (*Peau de lapin*, de Nicolas Kiefer) et décide, avec un ami, de le développer en série. C'est le projet qu'ils présentent pour la bourse.

« La Fondation m'a permis de rencontrer des gens que je ne fréquentais pas : c'est-à-dire le monde de la télé. » Depuis, Emmanuel a produit, avec sa société de production, Tetra Media Fiction, de nombreuses séries à succès comme *Un village français* ou *Vernon Subutex*. Quand il regarde son parcours, Emmanuel en convient : **« La Fondation m'a vraiment mis le pied à l'étrier. »**

Adrien LA MARCA

LAURÉAT DE LA BOURSE MUSICIEN – JAZZ ET MUSIQUE CLASSIQUE 2014

2014

2019

Adrien La Marca a été le premier altiste à recevoir la bourse de la Fondation. « On était en 2014, l'alto gagnait sa place parmi les instruments solistes. » À l'époque, Adrien savait qu'il y avait des bourses pour les écrivains et les journalistes, mais c'est son producteur qui l'incite à présenter son projet consacré à la musique anglaise (*English Delight*, sorti en 2016). « Tout était prêt, mais il fallait un coup de pouce pour lancer la production de l'album. » **La Fondation a donné l'impulsion.**

« Sans elle, j'aurais attendu plusieurs années. Et surtout, la bourse m'a permis d'acheter un archet du début du XIXe siècle. Il produit un son formidable ! Quand j'ouvre mon étui, j'ai toujours une pensée pour la Fondation ! » Une carrière, ça se construit pierre par pierre sur de bonnes… fondations. « C'est aussi le sens de la Fondation ! Donner une opportunité incroyable pour faire émerger les talents. »

Mélissa LAVEAUX

LAURÉATE DE LA BOURSE MUSICIEN – MUSIQUES ACTUELLES 2007

2007

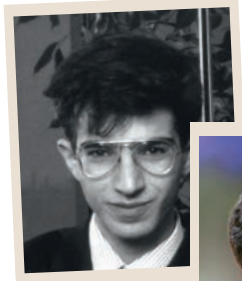
2019

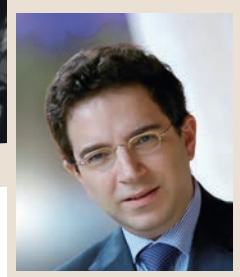
Quand elle reçoit la bourse, Mélissa Laveaux vit encore au Canada. « Je ne connaissais pas la Fondation. À l'époque, c'est ma maison de disques qui a insisté pour que je postule. Je ne croyais pas en mes chances, parce que je ne me sentais pas dans la ligne des artistes habituellement récompensés. » Lors de l'entretien, les noms des jurés autour de la table l'intimident, Mélissa prend alors conscience de l'importance de la bourse proposée par la Fondation. Mais, surprise, avec son projet d'album *Camphor & Copper* (sorti en 2008), Mélissa est lauréate.

Elle résume : **« Ce fut une chance infinie d'être soutenue par un jury si prestigieux. »** Aujourd'hui, Mélissa participe à son tour au jury, ce qui lui permet de découvrir des artistes et de défendre des groupes. Vives conversations, échanges enrichissants. « La Fondation, c'est comme une famille. On ne la quitte jamais vraiment. »

Alexandre NAJJAR

LAURÉAT DE LA BOURSE ÉCRIVAIN 1990


1990


2019

Lauréat de la première promotion, Alexandre Najjar reçoit la bourse Écrivain pour *Carnet de voyage*, son projet sur les traces des Tcherkesses, disséminés par une succession d'exils entre Caucase, Turquie, Syrie, Jordanie et Liban. « Le jour où j'ai reçu la bourse, j'ai surpris et ému l'assistance par un discours plus ou moins politique sur l'exil », se souvient Alexandre Najjar. « J'ai présenté mon projet, alors que j'étais étudiant en droit. J'écrivais pour le plaisir mais j'avais déjà deux livres à mon actif. Quand j'ai vu l'appel à candidatures sur un écran lumineux rue de Rennes, je me suis dit : "Je dois y aller !" »

« La Fondation Jean-Luc Lagardère, **c'est une formidable idée qui s'inscrit dans la continuité et qui a permis à des centaines de talents d'éclore et de rayonner.** Sans elle, je n'aurais probablement pas pu être édité par Grasset. »

Isabelle MANDRAUD

PRIX SPÉCIAL DE LA BOURSE JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE 1991

1991

2019

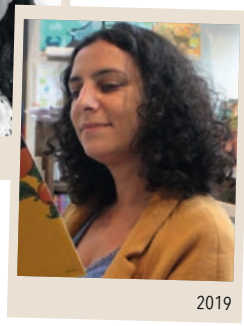
En 1991, Isabelle Mandraud souhaite effectuer une enquête sur l'impact de l'après-communisme sur les habitants du bloc de l'Est, alors que les premières agences pour l'emploi voient le jour, officialisant ainsi l'existence du chômage. Elle présente son projet devant le jury Journaliste de presse écrite de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

Aujourd'hui, grand reporter pour le journal *Le Monde*, elle se souvient : « L'enquête a été publiée dans le magazine *Le Point* l'année d'après. Sans la Fondation, je n'aurais pas pu réaliser ce reportage dans de bonnes conditions. Quand on est jeune journaliste et qu'on débute dans le métier, on a besoin de soutien et de reconnaissance, mais aussi de temps pour se consacrer pleinement à l'enquête que l'on veut mener. **La Fondation Jean-Luc Lagardère donne confiance en soi, en ses projets, en ses aspirations.** C'est un formidable coup de pouce ! »

Amanda SPIEGEL

LAURÉATE DE LA BOURSE LIBRAIRE 2013

2013


2019

Amanda Spiegel a reçu la bourse pour son projet de reprise de la librairie Folies d'encre, à Montreuil. « Ce jour-là, avec Jean-Marie, le propriétaire de l'époque, on s'est serré dans les bras : le *hug* de la transition ! » raconte Amanda. Personne ne voulait suivre le projet si elle n'apportait pas de fonds propres. Grâce à la bourse, les autres aides ont suivi.

On demande : « La Fondation Jean-Luc Lagardère, c'est… » La réponse fuse : « **une formidable équipe, sensible et bienveillante ! C'est un extraordinaire dispositif dont toutes les entreprises devraient se saisir pour accompagner des jeunes dans leurs projets.**

Par ailleurs, la Fondation reçoit toujours beaucoup de dossiers, ça montre un engagement des jeunes pour la librairie. On ne peut que s'en réjouir. Mais un commerce qui a besoin de se faire subventionner, c'est aussi la preuve qu'il y a un problème et qu'il faut pallier le manque de rentabilité des librairies. »

Philippe MARTIN

LAURÉAT DE LA BOURSE PRODUCTEUR CINÉMA 1990

1990

2019

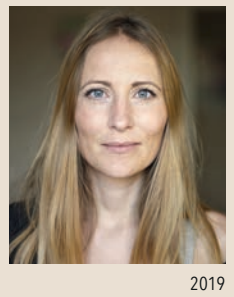
Philippe Martin a 24 ans quand il reçoit la bourse. À l'époque, il a une petite structure de production de courts métrages. « La bourse a été un coup de pouce magique à un moment où je me posais beaucoup de questions pour développer mon activité vers le long métrage. J'ai vu une publicité dans un magazine, et j'ai présenté *Loin du Brésil,* de Jean-Claude Tilly. »
Le jour de l'oral, devant le jury, il est très impressionné par le président, Daniel Toscan du Plantier. « C'était une personnalité du cinéma, un grand producteur, j'étais très ému de devoir parler devant lui et les autres membres. » La vision de Philippe Martin à l'époque ? L'engagement pour les auteurs. « Trente ans plus tard, je le pense toujours ! »

Il a produit avec son associé plus de 80 films dont plusieurs présentés au Festival de Cannes. « La Fondation, c'est un enjeu fort pour les jeunes qui veulent produire. **Si elle continue d'exister, c'est que l'inspiration de départ était bonne.** »

Véronique de VIGUERIE

LAURÉATE DE LA BOURSE PHOTOGRAPHE 2006

2006


2019

Première femme en vingt ans à remporter le Visa d'or *Paris Match* News à Perpignan, en 2018, Véronique de Viguerie se replonge en 2006, l'année où elle reçoit la bourse Photographe. « C'était la seconde fois que je présentais un projet. » Un professeur l'avait prévenue : « Il faut postuler aux bourses, c'est un moyen de se faire connaître. »
Si la première tentative n'est pas récompensée, elle décroche un reportage pour un grand magazine dont le rédacteur en chef siégeait au jury. « C'était ma première vraie pige ! » La seconde tentative est donc la bonne.

« Au-delà de la bourse, **la Fondation nous permet de créer des liens avec des professionnels, des lauréats, on peut ainsi lancer des projets.** » C'est le côté agrégateur de talents. La preuve : Véronique de Viguerie et Manon Quérouil-Bruneel (lauréate Journaliste de presse écrite 2007) sont devenues un duo complémentaire et inséparable lors de nombreux reportages !

Les lauréats depuis 1990

Les lauréats de la Fondation Jean-Luc Lagardère sont désormais au nombre de 320

Bourse Auteur de documentaire
Julien HAMELIN (2007) • Géraldine SROUSSI (2008) • Alice DIOP (2009) • Claire BILLET (2010) • Jérôme PLAN (2011) • Violaine BARADUC et Alexandre WESTPHAL (2012) • Benoit FELICI (2013) • Joël CURTZ (2014) • Marjolaine GRAPPE (2015) • Pierre MAILLARD (2016) • Maxime FAURE (2017) • Simon PANAY (2018) • Dhia JERBI (2019) •

Bourse Auteur de film d'animation
Emmanuel LINDERER (2007) • Camille-Elvis THÉRY* (2007) • Hélène FRIREN (2008) • Léo VERRIER (2009) • Julien BISARO (2010) • Michaël CROUZAT, Denis DO et Élise TRINH (2011) • Hefang WEI (2012) • Gabriel HAREL (2013) • Nicolas PLESKOF (2013) • Titouan BORDEAU et Jean BOUTHORS (2014) • Elsa DUHAMEL (2015) • Raphaëlle STOLZ (2016) • Boris LABBÉ (2017) • Hugo de FAUCOMPRET (2018) • Mathilde BÉDOUET (2019) •

Bourse Créateur numérique
Xavier RAMETTE (1993) • Jean-François DARETHS* (1994) • Pierre TRÉMOLIÈRES (1994) • Héléna ICHBIAH (1995) • Fred ADAM (1996) • Éric GUÉNOT (1997) • Dorothée MAROT (1998) • Yves LANÇON, Delphine BALLE et Laurence SIMON-ROUDY (1999) • Marine NESSI-MONTEL et Djeff REGOTTAZ (2000) • Grégory KORZÉNIOWSKI (2001) • Thierry ROLA (2002) • Sara LHODI (2002) • Sylvain HOURANY (2003) • Bruno SAMPER (2004) • Nadia MICAULT (2005) • Valentine DUONG (2006) • Laurent BOURCELLIER (2007) • Olivier CARPENTIER* (2008) • Sokha DUONG et Laurent LE GOUANVIC (2008) • Marie-Julie BOURGEOIS (2009) • Salomon BANECK-ASARO (2010) • Éloïc GIMENEZ (2011) • François HIEN et James LAFA (2012) • Isidore BETHEL (2013) • Pauline DELWAULLE (2014) • Jean-Philippe BASELLO (2015) • Lucie MARIOTTO (2016) • Maxime CARRON (2017) • Romain CAVROT, Benjamin DARMON et Raphaël RAIZON (2018) • Léa DUCRÉ (2019) •

Bourse Écrivain
Alexandre NAJJAR (1990) • Marianne DUBERTRET* (1992) • Frédéric LENORMAND (1992) • Florence SEYVOS (1993) • Agnès DESARTHE (1995) • Éric LAURRENT* (1995) • Yann MOIX (1996) • Yann APPERRY* (1997) • Laurent SAGALOVITSCH (1997) • Mathieu TERENCE (1998) • Carle COPPENS (1999) • Frédéric LAFORGE, alias fréville* (1999) • Franck BIJOU* (2000) • François-Xavier MOLIA (2000) • Arnaud CATHRINE (2001) • Valentine GOBY* (2002) • Florian ZELLER (2002) • David FOENKINOS (2003) • Claire LEGENDRE (2004) • Jessica NELSON (2005) • Jean-Baptiste GENDARME (2005) • Gaspard KOENIG (2006) • Grégoire POLET* (2006) • Jakuta ALIKAVAZOVIC (2007) • Julien SANTONI (2008) • Gilbert GATORE (2009) • Vincent MESSAGE (2010) • Jean-Baptiste DEL AMO (2011) • Célia LEVI* (2011) • Sabri LOUATAH (2012) • François-Henri DÉSÉRABLE (2013) • Audrée WILHELMY (2013) • Julia KERNINON (2014) • Anne AKRICH (2015) • Kaoutar HARCHI (2016) • Baptiste ROSSI (2017) • Nina LEGER (2017)* • Mohamed MBOUGAR SARR (2018) • Marin FOUQUÉ (2019) •

Bourse Journaliste de presse écrite
Marc VICTOR (1990) • Laura DEJARDIN (1991) • Isabelle MANDRAUD* (1991) • Stéphane EDELSON (1992) • Georges MALBRUNOT (1992) • Judith RUEFF (1993) • Pierre-Julien QUIERS (1994) • Anne CRIGNON (1995) • Christine THOMAS* (1995) • Marie-Sophie BOULANGER (1997) • Marie-Hélène MARTIN* (1997) • France HARVOIS (1998) • Thanh Huyen DAO (1999) • Guylaine IDOUX-COLIN (1999) • Maya KANDEL (2000) • Ariane SINGER* (2000) • Éric FRÉCON (2001) • Michel LEROY* (2001) • Pauline SIMONET (2002) • Camille DATTÉE (2003) • Luc OLINGA (2004) • Cécile BONTRON (2005) • Armandine PENNA* (2005) • Marie BARRAUD (2006) • Jean ABBIATECI* (2007) • Manon QUÉROUIL-BRUNEEL (2007) • Guillaume PITRON (2008) • Léna MAUGER (2009) • Marie BOURREAU (2010) • Jordan POUILLE (2011) • Mamadou Alpha SANÉ (2012) • Cléa CHAKRAVERTY (2013) • Léonor LUMINEAU (2014) • Étienne BOUCHE (2015) • Louise AUDIBERT (2016) • Victor CASTANET (2017) • Justine SALVESTRONI (2018) • Licia MEYSENQ (2019) •

Bourse Libraire
Marc SAUTEREAU (2002) • Anne et Claire LESOBRE (2003) • Cécile BLACK (2004) • Rosa AOUDIA-TANDJAOUI (2005) • Mathieu et Virginie DUCROS* (2005) • Carole OHANNA (2006) • Maud PRIGENT (2007) • Sandrine GAUZÈRE (2008) • Manon GODEAU* (2008) • Jean PICHINOTY (2009) • Sébastien BONIFAY et Pierre NEGREL (2010) • Nathalie GERBAULT* (2010) • Bruno MÉNAT et Sidonie MÉZAIZE (2011) • Guillaume CHAPELLAS et Aline CHARRON (2012) • Amanda SPIEGEL (2013) • François GROFF et Eva HALGAND (2014) • Éloïse BOUTIN (2015) • Corisande JOVER (2016) • Tiphaine SADOUN (2017) • Caroline DIENY et Baptiste GROS (2018) • Anaïs COMBEAU et Manon PICOT (2019) •

Bourse Musicien
Jean-Baptiste ROBIN (2003) • Jean-Paul HOURTON pour le groupe Panico (2004) • Ahmed MAZOUZ pour le groupe La Caution (2005) • Fanny CHÉRIAUX, alias Fannytastic (2006) • Mélissa LAVEAUX (2007) • Mathieu LANGUILLE pour le groupe Montgomery (2008) • Sarah LAVAUD* (2008) • Alexandra GRIMAL (2009) • Pauline de LASSUS*, alias Mina Tindle (2009) • Varduhi YERITSYAN (2010) • Nicolas DHERS pour le groupe Yalta Club (2011) • François LEMERCIER et Julien VIGNON pour le groupe Manceau (2012) • Adrien LA MARCA (2014, Jazz et musique classique) • Hugo BEAUMANOIR, Léo DEMESLAY, François GOUT-TOURNADRE et Romain PAVOINE pour le groupe Mary Celeste (2014, Musiques actuelles) • Hermine HORIOT (2015, Jazz et musique classique) • Camille et Robin FAURE pour le groupe Black Lilys (2015, Musiques actuelles) • Laurent COULONDRE (2016, Jazz et musique classique) • Flora FISCHBACH-WOIRY, alias Fishbach, (2016, Musiques actuelles) • Jean DAUFRESNE, Vianney DESPLANTES, Corentin MORVAN et Patrick WIBART pour Opus 333 (2017, Jazz et musique classique) • Marion LAGASSAT, alias Praa (2017, Musiques actuelles) • Nicolas FOX, Rémi FOX, Valérian LANGLAIS, Matthieu NAULLEAU, et Linda OLÁH pour nOx.3 & Linda OLÁH (2018, Jazz et musique classique) • Pauline de TARRAGON, alias Pi Ja Ma (2018, Musiques actuelles) • Lousie JALLU (2019, Jazz et musique classique) • Gabriel RENAULT et Antoine TALON pour Atoem (2019, Musiques actuelles) •

Bourse Photographe
Yann CHARBONNIER (1991) • Samer MOHDAD (1992) • Philippe LOPPARELLI (1993) • Jean-François CASTELL (1994) • Jérôme BRÉZILLON* (1995) • Thierry GÉRAUD (1995) • Hiên LÂM DUC (1996) • Tiane DOAN NA CHAMPASSAK (1997) • Didier DELLA MAGGIORA (1998) • Matias COSTA (1999) • Sarah CARON* (2000) • Rip HOPKINS (2000) • Samuel BOLLENDORFF* (2001) • Lucille REYBOZ (2001) • Stéphane LAGOUTTE (2002) • Frédéric SAUTEREAU* (2002) • Éric BAUDELAIRE (2003) • Émilie BUZYN (2004) • Agnès DHERBEYS (2005) • Véronique de VIGUERIE (2006) • Stéphanie LACOMBE* (2006) • William DANIELS (2007) • Olivia ARTHUR (2008) • Julien GOLDSTEIN (2009) • Clémence de LIMBURG (2010) • Elena CHERNYSHOVA (2011) • Dimitri AFANASENKO (2012) • Benoît VOLLMER (2013) • Maciek POZOGA (2014) • Carolina ARANTES (2015) • Anna FILIPOVA (2016) • Antoine BRUY (2017) • Kasia STREK (2018) • Pierre VANNESTE (2019) •

Bourse Producteur cinéma
Antoine DESROSIÈRES* (1990) • Philippe MARTIN (1990) • Éric ATLAN (1991) • Dante DESARTHE* (1992) • Carole SCOTTA (1992) • Mohamed ULAD-MOHAND (1993) • Bertrand GORE* (1994) • Laurent LAVOLÉ (1994) • Nicolas LECLERCQ (1995) • Olivier DELBOSC* (1996) • Laetitia GONZALEZ (1996) • Thierry WONG (1997) • François KRAUS (1998) • Lauranne BOURRACHOT* (1999) • Jérôme DOPFFER (1999) • Antoine REIN (2000) • Isabelle MADELAINE (2001) • Gaëlle JONES (2003) • Christie MOLIA (2004) • Boris BRICHE (2005) • Frédéric JOUVE (2006) • Juliette SOL (2007) • Catherine BOZORGAN (2008) • Jean KLOTZ (2009) • Damien COUVREUR (2010) • Christophe BARRAL (2011) • Saïd HAMICH (2012) • Pierre-Louis GARNON (2013) • Marine ARRIGHI de CASANOVA (2014) • Marthe LAMY (2015) • Lou CHICOTEAU (2016) • Jean-Etienne BRAT (2017) • Alice BLOCH (2018) • Margaux JUVÉNAL (2019) •

Bourse Scénariste TV
(Bourse Réalisateur TV de 1990 à 1995)
Sylvie LOIRE (1990) • Christian PFOHL (1991) • Phil OX (1992) • Raynal PELLICER (1993) • Marc BOYER (1994) • Nathalie STRAGIER (1995) • Catherine HOFFMANN* (1996) • Arthur-Emmanuel PIERRE (1996) • Virginie BODA (1997) • Laurent DURET* (1997) • Stéphane GALAS (1998) • Christian GRANDMAN (1999) • Charles VALADE (2000) • Arnaud GERBER* (2001) • Églantine POTTIEZ de CÉSARI (2001) • Bénédicte ACHARD*et Magaly RICHARD-SERRANO* (2002) • Emmanuel DAUCÉ et Sébastien MOUNIER (2002) • Gioacchino CAMPANELLA (2003) • Angelo CIANCI (2004) • Christophe GAUTRY (2006) • Stéphanie KALFON (2007) • Naël MARANDIN (2008) • Camille de CASTELNAU et David COUJARD (2009) • Charlotte SANSON (2011) • Willy DURAFFOURG (2012) • David ROBERT (2013) • Bastien DARET, Arthur GOISSET et Ange-Régis HOUNKPATIN (2014) • Raphaëlle RICHET et Eugène RIOUSSE (2015) • Joseph MINSTER (2016) • Yacine BADDAY et Jean-Baptiste SEPARI-PREVOST (2017) • Marion CARNEL et Déborah HADJEDJ (2018) • Sabine DABADIE (2019) •

* Prix spécial.

Actualités

Films, ouvrages et reportages, découvrez quelques-unes des plus belles réussites des lauréats en 2019

Lauréats bourse Écrivain
Ils ont publié en 2019 :

Anne Akrich (2015)
Un monde nouveau
(Julliard)

Arnaud Cathrine (2001)
J'entends des regards que vous croyez muets
(Gallimard) et
Andrew est plus beau que toi (Flammarion)

Manille, Philippines, avril 2017.

Kasia Strek
Lauréate Photographe 2018

Le reportage *Le Prix du choix*, pour lequel elle a obtenu la bourse de la Fondation, a été présenté du 30 août au 15 septembre au Festival international du photojournalisme Visa pour l'Image à Perpignan. Kasia Strek s'est rendue dans cinq pays (Pologne, Irlande, Salvador, Philippines et Égypte) pour mettre en images les conséquences du manque d'accès à l'avortement et à la contraception dans ces pays.

David Foenkinos (2003)
Deux sœurs
(Gallimard)

Valentine Goby (2002)
Murène
(Actes Sud)

Christophe Barral
Lauréat Producteur cinéma 2011

Avec sa société SRAB Films, Christophe Barral a produit *Les Misérables* (sortie en salles le 20 novembre 2019). Réalisé par Ladj Ly, le film met en scène le baptême du feu de Pento (Damien Bonnard), qui vient d'intégrer la brigade anti-criminalité de Seine-Saint-Denis et offre un éclairage sur des problématiques d'actualité : dénonciation de fréquentes dérives policières, relations entre civils et forces de l'ordre… Il a reçu de nombreuses récompenses en 2019 parmi lesquelles : le prix du jury au Festival de Cannes, le prix d'Ornano-Valenti à Deauville et le prix du premier film au Colcoa (Los Angeles).

David Foenkinos
Lauréat Écrivain 2003

En 2019, deux romans de David Foenkinos ont été adaptés au cinéma et au théâtre. *Charlotte*, publié en 2014 chez Gallimard, a été mis en scène au Théâtre du Rond-Point en janvier et à la Manufacture des Abbesses au printemps 2019. Le film *Le Mystère Henri Pick*, adaptation du roman du même nom paru en 2016 chez Gallimard, réalisé par Rémi Bezançon, avec, Fabrice Luchini et Camille Cottin, est sorti en salles le 6 mars.

Fax Journaliste de presse écrite
Journaliste indépendant à Moscou pour divers médias francophones, **Etienne Bouche (2015)** a publié en mars 2019 un livre guide, *Moscou, au cœur de la création contemporaine*, aux Ateliers Henry Dougier, collection « 10 + 100 ».

Fax Auteur de documentaire
Claire Billet (2010) et Olivier Jobard ont réalisé le documentaire *Cœur de pierre* qui a notamment gagné le Grand Prix au One World International Human Rights Documentary Film Festival (Prague, 2019). **Alice Diop (2009)** a collaboré au scénario du documentaire *Océan*, sorti en salles le 13 novembre 2019, dans lequel le réalisateur évoque son coming out d'homme transgenre.

Fax Écrivain
La trilogie des pièces de **Florian Zeller (2002)** : *La Mère* (2010), *Le Père* (2012) et *Le Fils* (2018), a été publiée en octobre 2019 chez Gallimard dans la collection Le Manteau d'Arlequin « Théâtre français et du monde entier ».

Lauréats bourse Producteur cinéma

Ils ont produit en 2019 : **Marine Arrighi de Casanova (2014)**, *Tout ce qu'il me reste de la révolution* (Apsara Films) ; **Olivier Delbosc (1996)**, *L'Adieu à la nuit, All Inclusive, Convoi exceptionnel* et *Curiosa* (Curiosa Films); **Jérôme Dopffer (1999)**, *Petra* (Les Productions Balthazar) ; **Laetitia Gonzalez (1996)**, *La Dernière folie de Claire Darling* (Les Films du Poisson) ; **Gaëlle Jones (2003)**, *L'Amour debout* (Perspective Films) ; **Frédéric Jouve (2006)**, *Une fille facile* (Les Films Velvet).

Lauréats bourse Écrivain

Ils ont publié en 2019 :

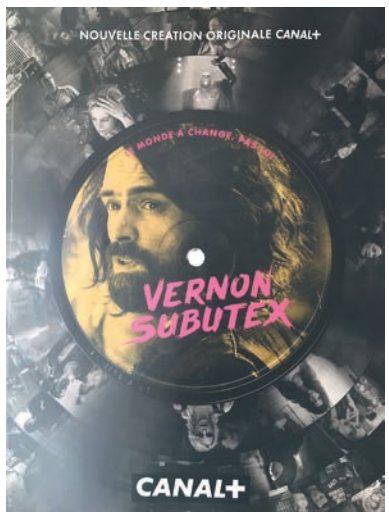
Gaspard Koenig (2006)
La Fin de l'individu. Voyage d'un philosophe au pays de l'intelligence artificielle
(Éditions de l'Observatoire)

Frédéric Lenormand (1992)
Au service secret de Marie-Antoinette : L'enquête du Barry
(Éditions de La Martinière)

Anna Filipova

Lauréate Photographe 2016

Trois de ses projets de photojournalisme, dont *Research at the End of the World*, pour lequel elle a reçu la bourse de la Fondation, ont été exposés sur le parvis de l'Hôtel de Ville à Paris en 2019, dans le cadre du dispositif Women4Climate, lancé par la mairie de Paris. Anna Filipova a été sélectionnée par Anne Hidalgo comme « héroïne du climat » pour son talent, son engagement et son sens de l'avant-garde. L'exposition témoignait des effets – déjà visibles et pourtant souvent méconnus – du réchauffement climatique en Arctique dans des zones retirées et difficilement accessibles.



Emmanuel Daucé

Lauréat Scénariste TV 2002

Emmanuel Daucé (Tetra Media Fiction) a produit en 2019 deux nouvelles séries. *Vernon Subutex* (9 x 30'), l'adaptation des deux premiers tomes de la saga littéraire de Virginie Despentes, a été diffusée sur Canal + en avril 2019. Fishbach (lauréate Musicien – musiques actuelles 2016) y donne la réplique à Romain Duris et Céline Sallette ; et *Une belle histoire* (8 x 52'), créée avec Frédéric Krivine qui sera diffusée sur France 2 en 2020 (prix de la meilleure minisérie au 21e Festival de la fiction de La Rochelle).

Fax Producteur cinéma

Deux films produits par des lauréates de la Fondation sont en sélection officielle pour le César 2020 du Meilleur film de court métrage : *Beautiful Loser*, de Maxime Roy, produit par **Alice Bloch (2018)** et TS Production et *La Traction des pôles*, de Marine Levéel, produit par Apaches Films, la société de **Marthe Lamy (2015)**. À noter que ce film a reçu une Mention spéciale du jury SACD (Première œuvre de fiction) au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand en 2019.

Djeff Regottaz

Lauréat Créateur numérique 2000

Imaginé par le collectif 6 m³, dont fait partie Djeff Regottaz, Le Socle est l'un des projets lauréats de l'initiative Embellir Paris, destiné à introduire de l'art dans des espaces délaissés de la capitale. Installé durant trois ans à l'angle des rues Saint-Martin et du Cloître-Saint-Merri (4e), un socle de 6 m³ accueillera des œuvres d'artistes contemporains selon des mises en scène trimestrielles assurées par le collectif. Le Socle est conçu pour donner une grande visibilité aux œuvres installées, ainsi proches des passants et de leur regard.

Lauréats Scénariste TV

Willy Duraffourg (2012) a signé le scénario de *Tolkien, éclairer les ténèbres*, roman graphique retraçant la vie de l'auteur du *Seigneur des anneaux*, paru en octobre aux Éditions Soleil (le livre fait partie des cent livres de l'année 2019 selon le magazine *Lire*). Quant à **Stéphanie Kalfon (2007)**, elle a publié en août *Attendre un fantôme* (Gallimard/Joëlle Losfeld) – un roman qui explore les relations d'une famille dans laquelle il fait bon se taire.

Fax Auteur de documentaire

Inde, la magie des cerfs-volants, le documentaire de **Julien Hamelin (2007)**, sur la fête traditionnelle d'Uttaravan, a été diffusé sur Arte en juin 2019 dans l'émission *GEO Reportage*.

Vincent Message (2010)
Cora dans la spirale
(Seuil) projet de roman primé par la Fondation

Laurent Sagalovitsch (1997)
Le Temps des orphelins
(Buchet Chastel)

Lauréats bourse Producteur cinéma

Ils ont produit en 2019 :

François Kraus (1998)
La Belle Époque
(Les Films du Kiosque)

Laurent Lavolé (1994)
Debout sur la montagne
(Gloria Films Production)

Isabelle Madelaine (2001)
C'est ça l'amour, Proxima (Dharamsala)

Philippe Martin (1990)
Chambre 212
(Prix d'interprétation féminine pour Chiara Mastroianni au Festival de Cannes 2019),
Sibyl (Les Films Pelléas)

Antoine Rein (2000)
La Lutte des classes
(Karé Production)

Alberta, Canada, 2018.

Samuel Bollendorff

Lauréat Photographe 2001

Après avoir été plusieurs fois exposée, notamment au festival international Visa pour l'image en 2018, la série *Contaminations* a été publiée aux Éditions E/P/A en octobre 2019. Samuel Bollendorff y présente des paysages d'une beauté saisissante, contaminés par la pollution de grands groupes industriels et incite à réfléchir aux conséquences sur l'environnement.

Carole Scotta

Lauréate Producteur cinéma 1992

Avec sa société de production Haut et Court, Carole Scotta a produit et distribué en 2019 : *Duelles*, d'Olivier Masset-Depasse, *Mjólk, La guerre du lait*, de Grímur Hákonarson, *Seules les bêtes*, de Dominik Moll et *Un monde plus grand*, de Fabienne Berthaud.

Lauréats bourse Musicien

Quatre lauréats ont sorti un album en 2019 : **Jean-Baptiste Robin (2003)**, *Dandrieu Vol.1 : Magnificat* (Château de Versailles Spectacles) ; **Laurent Coulondre (2016, Jazz et musique classique)**, *Michel on My Mind* (New World Production), en hommage à Michel Petrucciani ; **Jean Daufresne, Vianney Desplantes, Corentin Morvan et Patrick Wibart pour le quatuor de saxhorn, Opus 333 (2017, Jazz et musique classique)**, leur second album intitulé *Suspiros de España* (Klarthe), pour lequel ils avaient reçu la bourse de la Fondation ; **Pauline de Tarragon alias Pi Ja Ma (2018)**, *Nice to Meet U* (Wagram Music/Cinq 7), son projet primé par la Fondation.

Sabri Louatah

Lauréat Écrivain 2012

En 2012, Sabri Louatah obtenait la bourse Écrivain de la Fondation pour l'écriture de sa tétralogie *Les Sauvages* (Flammarion). En 2019, la saga devient une Création Originale de Canal + (6 x 52'), réalisée par Rebecca Zlotowski et scénarisée par Sabri Louatah. Ce thriller familial et politique tendu est une dystopie réaliste qui imagine l'élection d'un président de la République d'origine algérienne en France (Roschdy Zem), un homme porteur d'espoir pour les uns, un homme à abattre pour d'autres. Visionnée plus de 3,5 millions de fois en deux semaines sur MyCanal et Canal + à la demande, la série a rencontré un vif succès.

Maxime Faure

Lauréat Auteur de documentaire 2017

Ainsi soient-elles, film pour lequel il a obtenu la bourse de la Fondation, a été présenté en avant-première aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM). À l'aube de la disparition de leur communauté de religieuses, les Sœurs auxiliatrices du Québec, le documentaire dresse le portrait de ces membres engagées pour les droits des femmes, la justice sociale et la solidarité internationales. Des « militantes tout-terrain, qui ont foi en Dieu, mais pas en une Église dominée par des hommes ».

Fax Photographe

Éric Baudelaire (2003) est lauréat du prix Marcel Duchamp 2019, distinction la plus prestigieuse de l'art contemporain en France, pour *Tu peux prendre ton temps*, un dispositif d'exposition bâti à partir d'un long métrage tourné durant quatre ans avec des élèves d'un collège de Seine-Saint-Denis. Ces adolescents, à qui l'artiste a donné des caméras, questionnent leur propre représentation dans ce film où ils sont à la fois auteurs, sujets et acteurs.

Actions

L'actualité 2019 de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Performance à l'occasion de l'édition 2019 de la Nuit de la Poésie à l'IMA.

Faire dialoguer les cultures

Grâce au soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère, l'Institut du monde arabe (IMA) propose tout au long de l'année des rendez-vous littéraires pour faire découvrir la richesse des écritures arabes. Le samedi, « Une heure avec… » fait entendre les auteurs arabophones et francophones, venant du monde arabe. En 2019, une trentaine de rencontres ont été organisées et ont attiré près de 1 400 spectateurs. Yasmine Chami (mention spéciale – Prix de la littérature arabe 2017), Mohamed Berrada, Habib Selmi et bien d'autres écrivains de passage à Paris (que l'on a rarement l'occasion d'entendre en France), ont présenté leur dernier livre (dont des extraits ont été lus par un comédien, en dialogue avec un modérateur). En 2019, la Fondation a également accompagné la quatrième édition de la Nuit de la poésie. Lancée par Jack Lang en 2016, un an après les attentats de Paris, elle a réuni le 16 novembre à l'IMA des poètes, des magiciens, des comédiens comme Reda Kateb, ou encore des rappeurs comme Abd Al Malik…
Un événement qui fait rimer dialogue des cultures et poésie !

Pierre Leroy et Mohammed Abdelnabi.

Prix de la LITTÉRATURE ARABE

Un auteur égyptien à l'honneur

Le Prix de la littérature arabe, créé par l'Institut du monde arabe et la Fondation Jean-Luc Lagardère, a été décerné en 2019 à l'écrivain égyptien Mohammed Abdelnabi pour son roman *La Chambre de l'araignée* (Actes Sud / Sindbad), traduit de l'arabe (Égypte) par Gilles Gauthier.

Photographie : © Émilie Buzyn / Lagardère

Le texte du lauréat – élu à l'unanimité par un jury composé de personnalités des arts et des lettres, spécialistes du monde arabe – explore pour la première fois la condition homosexuelle en Égypte et plonge ainsi le lecteur au cœur des tabous de la société arabe. « Je voulais mettre le doigt sur la solitude imposée à tous ceux qui, dans les sociétés orientales, sont différents des autres », explique l'auteur. Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA et président du jury précise : « Transformant un événement précis en un vibrant plaidoyer pour la tolérance, Mohammed Abdelnabi accomplit ce qui peut être l'une des raisons de la littérature : porter un message politique dans l'espoir de faire évoluer la société. » La cérémonie de remise du prix (doté de 10 000 €), s'est tenue à l'Institut du monde arabe en présence de son président, Jack Lang, qui a rappelé le caractère unique de ce prix et son rôle essentiel en tant que « caisse de résonnance pour les écrivains qui témoignent de l'extraordinaire vitalité de la littérature contemporaine arabe ». La Fondation est fière de contribuer, avec ce prix, à la promotion en France d'une littérature encore trop souvent privée d'écho.

Silence granadine, photographie de Stéphanie Lacombe, tirée de la série L'épaule de la colline (2018), Rome, Villa Médicis.

Résidences artistiques à la Villa Médicis

Partenaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis depuis 2014, la Fondation a de nouveau offert en 2019 la possibilité à deux de ses lauréats de bénéficier d'une résidence d'un mois au sein de la prestigieuse institution. Bastien Daret (Scénariste TV 2014) a effectué des repérages pour un long métrage de fiction fantastique. Baptiste Rossi (Écrivain 2017) a quant à lui écrit une novella sous forme d'intrigue politique à Rome. La Fondation a également soutenu le festival ¡Viva Villa!, qui se déroulait cette année à la Collection Lambert à Avignon. Rendez-vous annuel des pensionnaires de trois résidences d'artistes françaises, la Villa Médicis, la Casa de Velázquez à Madrid et la Villa Kujoyama à Kyoto, le festival s'intitulait *La fin des forêts*. Stéphanie Lacombe (Photographe 2006) y a exposé une série d'images sur la périphérie de Rome, fruit de ses déambulations lors de sa résidence à la Villa Médicis en 2018.

Lire pour en sortir

La Fondation poursuit son soutien à Lire pour en Sortir qui accompagne la réinsertion par la lecture des personnes détenues. En 2014, l'association a contribué à faire modifier le code de procédure pénale : désormais la pratique d'activités culturelles est éligible à des réductions de peine. Lancé en 2015, le programme personnalisé de lecture a déjà bénéficié à plus de 3 500 personnes dans 21 prisons. L'association organise également des rencontres avec des écrivains. C'est le cas, notamment, à la prison de la Santé à Paris où elle gère aussi les sept bibliothèques de l'établissement à destination de 1 200 personnes détenues. Xabi Molia (lauréat Écrivain 2000) qui a participé à l'une de ces rencontres revient sur son expérience : « On se retrouve, en prison, face à des situations de vie où les livres font du bien. En participant à ce genre d'initiatives, l'auteur fait donc plus qu'une bonne action : il se donne la possibilité d'éprouver la nécessité de sa fonction. » Quand les livres ont le pouvoir de changer les hommes !

Studio 13/16 du Centre POMPIDOU

Créer, s'inspirer et expérimenter !

En 2019, plusieurs lauréats de la Fondation ont animé des ateliers au Studio 13/16 du Centre Pompidou, un lieu de vie et de pratique artistique unique en son genre, réservé aux adolescents de 13 à 16 ans.

Photographie : © Julien Baudin / Directeur artistique Fodé Kandé

Soutenu depuis sa création par la Fondation Jean-Luc Lagardère, le Studio 13/16 a offert en 2019 une programmation riche aux adolescents, leur permettant d'appréhender tous les champs de la création contemporaine. En juin, le Studio a vécu au rythme du festival Move, proposant avec La Fabrique de la Danse (la compagnie de Lucie Mariotto, lauréate Créateur numérique 2016) une série de ***workshops*** à travers lesquels les jeunes ont notamment exploré le geste chorégraphique grâce à des danseurs professionnels. En octobre, deux lauréates de la bourse Journaliste de presse écrite ont animé des ateliers lors de la programmation « Southwind – Une aventure en direct du Mississippi ». L'occasion de suivre le voyage de deux artistes à bord d'un bateau à vapeur et de sensibiliser les jeunes à des thèmes chers aux deux aventuriers comme la préservation de la nature, l'histoire ou la culture. Cléa Chakraverty (2013) a initié les adolescents au journalisme en leur montrant comment construire un article, une interview ou un podcast, tandis que Louise Audibert (2016) leur a proposé un atelier autour de l'écologie. Et 2020 réserve aux adolescents de nouvelles surprises puisque le Studio 13/16 s'apprête à fêter ses 10 ans. Un lieu de référence qui n'a pas fini de nous surprendre !

Fanny Wallendorf, lauréate 2019 (avec le maillot du Red Star).

Les lauréates 2019 : Mélanie Ogier, Caroline Minguez-Cunningham et Naïma Timzouert.

Bourses de L'ENGAGEMENT

Sixième édition

En 2019, les bourses de l'Engagement ont été remises à l'occasion d'un *afterwork* avec le Réseau LL du groupe Lagardère (réseau interne de promotion de la mixité et de l'égalité femmes-hommes).

Photographie : © Émilie Buzyn / Lagardère

Encourager les initiatives des salarié(e)s qui s'impliquent pour des causes solidaires : tel est l'objectif des bourses de l'Engagement attribuées par la Fondation. En 2019, trois associations ont été récompensées (après un vote interne). Grâce à la bourse, L'École à l'hôpital, parrainée par Caroline Minguez-Cunningham (Kwyk) pourra accompagner dans la poursuite de leur scolarité des jeunes hospitalisés souffrant de pathologies psychiatriques ; Gribouilli, parrainée par Mélanie Ogier (Duty Free Global) pourra mettre en place un outil numérique de partage de bonnes pratiques pour aider les femmes dans leur fonction de garde d'enfants ; enfin, Des jeunes et des lettres, parrainée par Naïma Timzouert (Hachette Jeunesse) qui favorise la réussite de lycéens de milieu modeste en leur donnant accès à la culture, pourra accueillir davantage de jeunes. Ces bourses (dotées chacune de 10 000 €) ont été remises par Thierry Funck-Brentano, cogérant de Lagardère SCA, en présence de Martin Hirsch, directeur général de l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris et président de l'Institut de l'Engagement, invité d'honneur. Venu partager son parcours (présidence d'Emmaüs, Haut commissariat aux Solidarités actives contre la pauvreté puis à la Jeunesse, création du service civique…), il a témoigné : « L'engagement, c'est sortir de sa zone de confort pour se retrouver plus en accord avec soi-même. » Une soirée sous le signe du partage d'expérience et de la générosité !

Prix Jules-Rimet

Le Prix Jules-Rimet (doté de 5 000 € par la Fondation Jean-Luc Lagardère) qui promeut la littérature sportive a été remis en 2019 à Fanny Wallendorf pour son premier roman *L'Appel* (Éditions Finitude). Fanny Wallendorf propose une fiction inspirée de la vie de Dick Fosbury, champion olympique de saut en hauteur. Selon elle, Fosbury a « révélé avec une grâce inattendue la poétique du geste sportif, en incarnant la fidélité à l'intuition en dépit des circonstances de la vie et des modes – intuition qui, comme chez les écrivains, donne naissance à un style ». Ce roman a conquis le jury, coprésidé par Pierre Leroy et Denis Jeambar et composé de 14 amoureux du livre passionnés de sport, dont Julia Kerninon (lauréate Écrivain 2014). « À la fois par la dimension romanesque et la qualité d'une écriture simple et élégante, ce livre laisse présager de grands romans sous la plume de Fanny Wallendorf » a commenté Denis Jeambar. Le jury a également décerné une mention spéciale à *Héros et nageurs* (Éditions Nevicata), de Charles Sprawson.

Les étudiants du programme des Certificats pour les sportifs de haut niveau (CSHN).

Des sportifs-étudiants à Sciences Po

Créé sous l'impulsion de la Fondation Jean-Luc Lagardère, le Certificat pour les sportifs de haut niveau (CSHN) de Sciences Po propose aux athlètes de combiner carrière sportive et cursus universitaire, grâce à quatre dispositifs leur permettant d'être accompagnés dans la construction et la réalisation de leur projet professionnel. Entièrement personnalisé, le planning de formation est pensé autour des échéances sportives de l'athlète et compte au maximum une dizaine d'heures de cours par semaine. Parmi les sportifs-étudiants qui suivent cette formation sur mesure, certains ont atteint en 2019 les plus hauts niveaux d'excellence dans leur discipline sportive, à l'image de Coraline Vitalis qui a remporté la médaille d'or des Championnats d'Europe d'escrime à l'épée. Chef de projet du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques pour 2024, consultant chez Capgemini ou directrice des activités sportives de l'hôtel Molitor : les parcours professionnels à l'issue de la formation sont d'une grande diversité. Un dispositif unique en son genre !

Vingt ans d'expertise musicale

L'année 2019 a été marquée par la célébration des 20 ans de l'Orchestre Symphonique Divertimento (OSD), dirigé par Zahia Ziouani. L'OSD, composé de 70 musiciens, met en œuvre de nombreuses actions socioculturelles et des programmes éducatifs. L'un de ses dispositifs phares est l'Académie Divertimento qui bénéficie du soutien de la Fondation et propose à la fois aux débutants et aux musiciens confirmés de pratiquer la musique symphonique. Près de 3 000 jeunes ont bénéficié des actions de l'Académie depuis sa création (qui a aussi fêté ses 10 ans en 2019 !). La clôture de cette saison anniversaire a eu lieu lors d'un concert à la Philharmonie de Paris en juin 2019 avec le programme Grands opéras et musiques de la Méditerranée. Sur scène, la participation de plus de 150 élèves de l'Académie, des musiciens de l'OSD et de 300 choristes d'entreprises, dont les chœurs de Hachette Livre et de Hatier, ont prouvé, une fois de plus, que le partage et la musique pour tous sont au cœur des missions de l'OSD !

Concert anniversaire à la Philharmonie de Paris à l'occasion des 20 ans de l'OSD.

Place aux jeunes !

À L'ABBAYE aux Dames

En 2019, la Fondation Jean-Luc Lagardère est heureuse de soutenir l'Abbaye aux Dames, la cité musicale (Saintes), un lieu de création depuis plus de quarante ans.

Photographie : © Léa Parvéry / Abbaye aux Dames

Du célèbre Festival de Saintes (tous les ans en juillet) à la formation de jeunes musiciens venus du monde entier, en passant par des saisons de concerts : la musique est au cœur de l'Abbaye aux Dames. La Fondation soutient plus particulièrement le dispositif Place aux jeunes ! qui accompagne les enfants et adolescents dans l'épanouissement de leur pratique musicale et l'acquisition de repères culturels. Le programme stage journalisme permet, pendant le festival, à une quinzaine de jeunes de découvrir la musique classique et baroque par le prisme du journalisme et des métiers de l'audiovisuel. Avec Léonor Lumineau et Etienne Bouche, lauréats Journaliste de presse écrite de la Fondation (en 2014 et en 2015), les apprentis journalistes sont partis à la rencontre des différents acteurs du festival pour produire des reportages (écrits, radio et vidéo) et des interviews mis en ligne sur le site du festival. En 2019, l'Abbaye aux Dames a également accueilli en résidence des lauréats de la Fondation dont Alexandra Grimal (Musicien 2009) qui a pu y terminer une pièce dont la création aura lieu à la Philharmonie de Paris en mars 2020 ; et la formation nOx.3 (Musicien – Jazz et musique classique 2018) qui a finalisé *Mosaïc,* son spectacle multimédia et immersif. Les lauréats ont aussi été invités à échanger avec le public sur leur métier lors de moments conviviaux, *afterwork* et dégustation découverte à l'Abbaye. L'occasion d'allier création et partage !

Des apprentis journalistes participent au stage proposé par l'Abbaye aux Dames, pendant le festival de Saintes.

VOUS ÊTES

- Libraire
- Écrivain
- Auteur de documentaire
- Producteur cinéma
- Créateur numérique
- Scénariste TV
- Journaliste de presse écrite
- Auteur de film d'animation
- Musicien – Jazz et musique classique
- Musicien – Musiques actuelles
- Photographe

Devenez LAURÉAT de la

FONDATION Jean-Luc Lagardère

Dotations de 10 000 € à 50 000 €

Vous êtes un jeune créateur
ou un professionnel des médias
dans les domaines de l'écrit, de l'audiovisuel,
de la musique ou du numérique,
vous avez 30 ans au plus
(35 ans pour les bourses Libraire,
Photographe et Scénariste TV) :
vous pouvez devenir lauréat 2020
de la Fondation Jean-Luc Lagardère !

DÉPÔT DES CANDIDATURES JUSQU'AU SAMEDI 6 JUIN 2020

sur www.fondation-jeanluclagardere.com